

# 5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<b>Abonnements</b> Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	<b>Rédaction &amp; Administration</b> CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	<b>Publicité</b> ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — d' — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N° 79

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4<sup>e</sup> PAGE

## LA SITUATION

**La paix du kamarade Lénine. — Au nom de la liberté, Trotsky promet, par surcroît, la guillotine aux mécontents !... — Encore la carte de guerre. — L'opinion des Neutres. — Il faut tenir, dit Albert Thomas. — L'usure du matériel ennemi.**

Le kamarade Lénine voulait une paix uniquement favorable à la démocratie, il le disait du moins ! Cela impliquerait l'impossibilité d'une conversation avec les Excellences de Guillaume. Des pourparlers ne pouvaient s'engager que lorsque les kamarades allemands auraient suivi l'exemple des maximalistes, c'est-à-dire déchainé la révolution en Allemagne !...

Nous voilà fixés sur la félonie du révolutionnaire russe : Il cause, par procuration, avec les empereurs d'Allemagne et d'Autriche !

Ce qui nous inspire, avaient déclaré Lénine et Trotsky, ce sont les principes de démocratie et l'intérêt de la classe ouvrière du monde entier. Or, les deux fourbes prouvent leur respect du verdict populaire en annulant les élections russes qui leur sont défavorables. Non seulement, ils empêchent, au nom de la liberté, la réunion de la Constituante, mais ils arrêtent les élus du parti des Cadets qu'ils sacrent ennemis du peuple, pour les besoins de leur cause.

Trotsky trouve la mesure insuffisante. Il promet la guillotine à ceux qui n'accepteraient pas, d'un cœur satisfait les ukases de Lénine.

C'est ce que les deux tristes individus qui travaillent pour le roi de Prusse appellent le *règne de la liberté* !

En vérité, nombreux seront les Russes qui regretteront l'autocratie du tsar.

Quoi qu'il en soit, il faut en prendre notre parti. Il n'y a plus rien à attendre de la Russie... au moins pendant de longs mois.

Le résultat le plus immédiat de l'attitude de Lénine est d'accroître la con-

voitise des pangermanistes. Ces derniers sortent à nouveau la carte de guerre pour exciter leurs compatriotes qui voudraient bien voir la fin de la guerre.

La carte de guerre peut encore illusionner les Austro-Allemands, elle ne trompe d'aucune manière les nations. Si l'ennemi occupe des provinces en Europe, les Alliés détiennent, en Afrique, de vastes territoires allemands d'une superficie plusieurs fois supérieure à la métropole. Ils détiennent aussi, en Asie, la Mésopotamie et la Palestine, ce qui a mis fin à la prédominance Turco-Allemande en Asie-Mineure et ruiné le rêve ambitieux Berlin-Bagdad.

Il est un autre gage qui a, entre les mains de l'Entente, une valeur considérable : l'interdiction des mers à la marine ennemie.

La carte de guerre ne saurait donc avoir aucune signification à l'heure actuelle.

Ce ne sont pas les gages détenus de part et d'autre qui décideront de la paix, mais uniquement les batailles qui se livreront dans l'avenir.

L'Allemagne table sur la défection russe pour intensifier son effort en occident. Mais que valait le concours militaire russe depuis de longs mois ? Les Alliés ne perdront pas grand-chose à la trahison de Lénine.

« Si la Russie affaiblie et aveulée abandonne la lutte, écrit la *Tribune de Genève*, elle augmente, de ce fait, les chances des Allemands, la chose est incontestable. Mais les Américains viennent renforcer le camp de l'Entente et remplacer par des énergies nouvelles et des ressources innombrables, les forces épuisées de la Russie maximaliste. C'est une éventualité qui mérite d'être retenue.

« Au mois d'août, plus de 250.000 Américains avaient déjà débarqué en France. Depuis, des contingents nouveaux débarquent chaque jour....

« Tandis que l'Allemagne voit ses ressources diminuer, elle constate dans le parti adverse un afflux nouveau. Elle en sent tellement le danger qu'elle voudrait brusquer les choses. Elle l'a tenté en Italie sans y parvenir. Elle le tentera ailleurs encore. Elle renouvellera l'épreuve de Verdun.

« Elle a peu de chance de réussir. Le front franco-anglais est d'une solidité trop grande pour pouvoir être percé. Celui d'Italie s'organise et sera bientôt aussi puissant.

« L'heure viendra où l'Allemagne

devra comprendre qu'il vaut mieux réaliser que de risquer des chances nouvelles. »

Cette heure est peut-être encore lointaine, mais elle viendra à coup sûr. La certitude des Alliés de remporter la victoire est absolue ; c'est, on le voit, l'opinion des Neutres.

Mais il importe de tenir et de convaincre le pays que la victoire est à ce prix.

« Il faut tenir, a dit dans sa conférence à Toulouse, M. Albert Thomas, il faut, pendant ces mois d'hiver, continuer l'effort militaire admirable et si héroïque depuis la Marne. Il faut, malgré les à-coups, rendre continu l'effort de l'armement. Il faut que les ouvriers des usines, comme les populations de l'arrière supportent vaillamment la prolongation de l'état de guerre et consentent patriotiquement toutes les restrictions économiques nécessaires. »

Et l'ancien ministre de l'armement s'en prenant aux pacifistes qui font dans le pays une déplorable besogne, a démontré qu'une paix de conciliation et de compromis serait le triomphe total de l'Allemagne.

Lénine s'est chargé d'une démonstration supplémentaire.

L'expérience doit nous suffire !

On a lu l'information venue du front français, d'après laquelle les Allemands ont perdu 870 pièces de campagne et 585 pièces lourdes, soit au total 1455 canons. Ces chiffres concernent une seule armée et se rapportent à un seul mois de lutte. On ne peut les contester, puisqu'ils se trouvent dans un rapport secret signé, le 4 octobre, par Ludendorff.

Les statisticiens ont calculé que les pertes totales de l'ennemi, pour une année, devaient atteindre, d'après les données qui précèdent, 17.460 canons. C'est un chiffre formidable. D'autres renseignements de même source établissent que sur 1455 canons allemands mis hors d'usage, on en compte 650 démolis par usure, et 800 par les bombardements des alliés. Ludendorff dit : « Ces chiffres prouvent que l'artillerie ennemie répond à la nôtre avec des résultats excellents. Il faut ajouter que la perte de matériel n'est qu'un des côtés de la lutte d'artillerie. La destruction des munitions, les hommes tués ainsi que l'amointrissement physique et moral des hommes sont des éléments au moins aussi importants. »

Il y a dans ces lignes un aveu d'inquiétude intéressant à enregistrer.

D'autre part, la critique militaire des *Débats* qui donne des études très remarquées, termine ainsi sa dernière chronique :

La guerre, sous son aspect le plus général, a pris aujourd'hui la forme suivante. Les Allemands tâchent, par la campagne sous-marine, de réduire les Alliés en détruisant leur matériel naval. Les Alliés tâchent sur terre de réduire les Allemands en détruisant leur matériel humain. Toute la question est de savoir si les régiments de l'ennemi seront usés avant la flotte des Alliés. L'appoint de divisions libérées que reçoit l'ennemi est donc très précieux pour lui, incontestablement. Mais il n'est pas tel qu'il ne puisse être annulé par des mesures qui concernent les gouvernements alliés, et qu'il n'y a pas lieu de discuter ici.

Il y a dans ces dernières lignes, assez énigmatiques une note rassurante qui n'est pas donnée à la légère.

Encore une fois, il suffit de tenir pour assurer la Victoire.

A. C.

### Un raid sur Londres

(Officiel). — Le commandant des forces métropolitaines annonce que vers dix-huit heures un quart, des avions ennemis ont franchi le littoral des comtés d'Essex et de Kent, se dirigeant vers Londres. Quelques-uns ont atteint l'agglomération de Londres où ils ont jeté des bombes. Des bombes ont été jetées aussi dans les comtés d'Essex et de Kent. Les canons et avions de la défense sont entrés en action.

Plusieurs incendies ont éclaté : il y a 10 personnes tuées à Londres et 70 blessées. Deux pirates ont été abattus.

### Que prépare Hindenburg ?

Les mouvements militaires intensifs dans les Flandres, rappellent ceux du mois d'octobre 1914. Des troupes et tout leur matériel de guerre passent constamment du front oriental au front des Flandres, et de nombreuses maisons et usines sont évacuées pour les loger. De nombreux hôpitaux ont été installés dans les villages de l'ouest des Flandres. On a l'intuition que des événements de la plus grande importance sont imminents, intuition qui est renforcée par l'activité militaire et la réquisition de la main-d'œuvre par la pose de voies étroites.

### L'Allemagne et la paix

On a reçu l'avis à Washington, par voie neutre, que l'Allemagne songe à faire de nouvelles offres de paix.

### Les poursuites contre M. Caillaux

La conférence des présidents des groupes politiques et des grandes commissions, réunie au Palais-Bourbon, a décidé de proposer à la Chambre de fixer à samedi matin les débats sur l'affaire Caillaux-Loustalot.

### L'affaire Bolo touche à sa fin

Le capitaine Bouchardon a reçu mercredi, le docteur Roubinovitch, qui lui a remis le rapport sur l'état mental de Porchère.

Cet après-midi, le rapporteur entendra Bolo qui doit subir, samedi prochain, son dernier interrogatoire.

Porchère sera également interrogé vendredi pour la dernière fois.

On peut donc considérer comme terminée l'instruction de l'affaire Bolo.

### Les Russes veulent fraterniser

On mande de Petrograd que la fraternisation inventée en premier lieu par les Allemands est maintenant exigée par les Russes comme une condition essentielle de l'armistice.

La clause la plus importante du traité, au point de vue militaire, est celle qui demande le retrait des armées russes et turques de la Perse. Or, comme les armées turques ne se trouvent plus en Perse, cette clause ne s'applique, en fait, qu'aux Russes. Cette mesure donnera une aide précieuse aux Turcs qui combattent contre les troupes britanniques en Mésopotamie.

### Kerensky serait près de Petrograd

Le « Berlinske Tidende » apprend, d'Haparanda, que Kerensky aurait soudainement reparu, dans le voisinage de Petrograd, à la tête de plusieurs milliers de soldats.

Le gouvernement maximaliste aurait envoyé des troupes contre lui pour le faire prisonnier.

### La Roumanie ne fera pas de paix séparée

Un télégramme du quartier général roumain au « Times » expose que certaines personnalités déclarent que, tandis que l'armistice russe tend à la conclusion de la paix, l'arrangement roumain est simplement une mesure militaire dictée par les circonstances et dépourvue de toute signification pacifique.

### Sur le front italien

(Officiel). — Hier, du col Vaprille au mont Pertica par une action sanglante qui a duré toute la journée, l'ennemi faisant alterner des bombardements violents avec de fortes attaques d'infanterie, a tenté de pousser au sud sa propre ligne. A sa gauche seulement, après avoir laissé une centaine de prisonniers entre nos mains, l'adversaire a réussi à obtenir et à conserver quelques avantages dans la zone du mont Asolone.

Sur la droite au contraire, les efforts ennemis ont échoué.

Ces tentatives de passer la vieil Piave, entre Cagradenigo et Cavazuccherina, ont donné lieu à de vifs combats locaux. Quelques prisonniers ont été capturés.

### Les procès d'Athènes

La Cour martiale d'Athènes, a statué sur quatre affaires criminelles relatives au guet-apens de décembre 1916. Les quatre inculpés appartenant à l'ancienne ligue des réservistes, convaincus d'avoir assassiné deux venizélistes, ont été condamnés à des peines allant des travaux forcés à perpétuité à dix ans de réclusion.

L'assistance a salué d'applaudissements le prononcé de la sentence.

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 19 décembre

La Chambre reprend la discussion du projet de loi sur les pensions militaires.

L'article 5 est voté : il fixe le chiffre de la pension. L'article 8 qui fixe les majorations pour enfants est voté. L'article 9 détermine les droits des veuves à la pension : toutes les veuves toucheront 563 francs.

L'article 12 stipule le transfert des droits de la veuve sur la tête des enfants si la veuve se remarie. M. Bonnefoy de-

mande la suppression de cet article. La suppression est votée par 357 voix contre 157 : un amendement de M. Queuille tendant à sauvegarder au cas de second mariage de la veuve, les droits des enfants du premier lit, est renvoyé à la Commission.

La suite de la discussion est renvoyée à une séance ultérieure.

## Chronique locale

### Trucs à empêcher

« Il est nécessaire, dès aujourd'hui d'empêcher quelques commerçants plus ou moins honnêtes, en payant les produits à des prix qui dépassent quelquefois du double la taxe fixée par l'autorité, d'exporter. »

C'est ainsi que s'exprimait le sénateur Bepmale, répondant au ministre du ravitaillement, dans la séance de mardi, au Sénat.

Et à l'appui de cette déclaration, M. Bepmale citait des faits précis que tout le monde a pu constater dans notre région.

Les courtiers qui râflent les denrées dans les campagnes sont tenus pour les expédier d'avoir un certificat du maire constatant la déclaration de l'expéditeur, aux termes de laquelle l'acheteur ne doit pas avoir payé un prix supérieur à la taxe.

Chacun est fixé sur la valeur de cette déclaration, n'est-ce pas ? Aussi bien, les accapareurs savent se dispenser de faire cette déclaration. Et pour cela, ils profitent d'un moyen bien simple que leur accorde la loi elle-même.

Pour faciliter, en effet, les communications, on a autorisé la libre circulation des denrées accaparées par quantité de 300 kilos. Et dès lors, on peut voir les expéditeurs adresser un grand nombre de colis de 300 kilos. Le tour est joué, la râfle est faite. Et il n'y a rien à dire.

Cependant, ce truc est malhonnête : il permet de tourner la loi. Ne serait-il pas nécessaire de défendre aux gares d'accepter ces colis et de les expédier ?

Ce serait la plus élémentaire façon de ruiner dans leurs manœuvres malhonnêtes, les accapareurs qui, tous les jours, achetant au-dessus de la taxe les denrées les revendent à un prix exorbitant.

C'est ce qui arrivera pour les pommes de terre, si on ne met pas un terme à ces manœuvres. Nous n'avons pas encore trop à nous plaindre, dans notre région du prix des pommes de terre, mais déjà, on peut constater qu'elles sont apportées sur nos marchés en quantités insuffisantes.

M. le Ministre du ravitaillement n'a pas voulu indiquer les mesures qu'il a l'intention de prendre pour empêcher les manœuvres coupables des râfleurs : il n'a pas voulu indiquer ces mesures parce qu'il a craint de provoquer des mouvements de spéculation, et la création de stocks clandestins.

Mais sa réponse suffit à donner confiance que dans quelques jours, les trucs malhonnêtes des accapareurs ne pourront plus être employés. Et c'est tout ce que le public demande.

### Votes de nos députés

Sur l'amendement de M. Pressemann tendant à fixer à 1690 francs le taux de la

pension pour l'invalidité totale des blessés de la guerre, nos députés ont voté :

*Pour* : MM. Bécays et Malvy.

*Contre* : M. de Monzie.

La Chambre a repoussé par 295 voix contre 198.

### Morts au champ d'honneur

Parmi les vaillants tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Le lieutenant Guillaume Donadiou, de Gagnac, tué à l'ennemi à l'âge de 25 ans.

— Le lieutenant Joseph Labro, d'Escamps, ancien professeur à l'Institut des Sourds-Muets de Clermont-Ferrand, tombé au champ d'honneur.

Nous saluons la mémoire de ces regretlés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

### Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote Jean Rives, soldat au 416<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Figeac a été cité en ces termes à l'ordre du jour :

« Soldat brave et dévoué. A toujours accompli son devoir. A été blessé deux fois. »

Nos félicitations.

### Croix de guerre

Notre compatriote Henri Bos, de St-Félix, a été cité à l'ordre du jour et décoré de la croix de guerre.

Nos félicitations.

### L'ARMÉE AMÉRICAINE

#### Une visite dans les camps américains

C'est le titre de la conférence que fit hier soir, au théâtre, M. René Benjamin, au nom de la Société « l'Effort de la France et des Alliés ». Ce fut une causerie vraiment charmante. L'auteur de « Gaspard » qui est un parigot amusant, un loustic ingénieux et vaillant, avait attiré une très nombreuse assistance. On applaudit à plusieurs reprises sa vivacité, son esprit alerte, sa fantaisie de bon goût, son imagination heureuse, son observation précise, juste et choisie. Il nous conta sa visite parmi les Américains qui sont en France, depuis leur arrivée soudaine et imprévue jusqu'à leur vie tout près du front, près de nos poilus surpris et déjà séduits. Ce furent des tableaux pittoresques, des anecdotes piquantes, des mots, des traits étranges ; mais de tout jaillissaient la vertu forte de cette race jeune, son impassibilité, son organisation méthodique, cohérente, réfléchie, sa résolution inéluctable d'achever l'odieux ennemi. L'Amérique indifférente d'abord, au début de l'horrible guerre, a fini par frissonner quand elle a compris le danger pour tous les peuples de l'emprise boche. Elle a surtout bondi de colère et de haine contre elle, quand elle a su, vu, compris l'héroïque vaillance de notre pays. Quand elle a eu admiré l'immortelle résistance de la France à Verdun, elle s'est jetée dans la guerre, parce qu'une nation qui est capable d'une ténacité si riche de sacrifices ne doit pas être humiliée ; il faut la sauver et l'exalter. Et, chemin faisant, il réfutait deux appréhensions, et contre lesquelles il faut en effet réagir : la venue des Américains fera-t-elle renchérir la vie ? Non : ils apportent avec eux le nécessaire ; ils ont une organisation économique qui arrête l'avidité des marchands et assure la convenance du prix. Ils feront durer la guerre ? Non : ils allégeront l'effort de nos soldats et hâteront la victoire.

Et, par leurs richesses économiques,

dont après la guerre, l'odieux ennemi aura besoin, ils peuvent le comprimer, contenir ses appétits voraces, faire plier son orgueil et ses velléités de revanche.

Une quête a été faite pour venir en aide à deux œuvres bien utiles, fondées pour le soulagement de nos compatriotes des pays envahis. M. le Préfet qui présidait la réunion et qui avait aimablement présenté le conférencier, puis tout à la fin, l'avait chaleureusement remercié de son exposé si vivant, si persuasif, les recommanda toutes deux : Ce sont : la *Crèche Cadurcienne* qui reçoit des enfants tout jeunes, et particulièrement des enfants de réfugiés, afin que les mamans puissent se livrer à un travail nécessaire ; l'*Œuvre des Filles de Guerre* des pays envahis, fondée par l'Association des Anciennes élèves du Collège de Jeunes filles, œuvre vieille déjà de 3 ans, et qui a maintenu l'illusion de la famille, chez beaucoup de nos vaillants soldats que l'ennemi, par ses ordres cruels, isolait systématiquement de leurs parents et de leur pays.

\*

La quête faite après la conférence a produit une somme de 173 fr. 25, qui seront distribués de la manière suivante :

88,25, à la Crèche Cadurcienne.

85 fr. à la Caisse de secours créée par l'Association des Anciennes Elèves du Collège de Jeunes filles de Cahors, pour les soldats des régions envahies.

### Enseignement primaire

M. Bouzou, instituteur à Corn, est promu à la 2<sup>e</sup> classe, au choix ; Mlle Marty, institutrice à Camboulit, est promue à la 3<sup>e</sup> classe, au choix.

### Blessés et mutilés

A la dernière réunion de la Société des Mutilés et Blessés, les camarades Soulié et Cavarroc, fondateurs de l'Association, considérant que leur mission est terminée, déclarent se retirer pour faire place à un bureau définitif.

L'Assemblée, après avoir remercié nos dévoués camarades, constitue le bureau comme suit :

Sers, *Président*.

Lantuéjols et Cavarroc, *Vice-présidents*.

Parazines Ch., *Secrétaire*.

Duthil, *Secrétaire-adjoint*.

Delfau, *Trésorier*.

Malaret, *Trésorier-adjoint*.

Le Bureau, avec l'assentiment de l'Assemblée se propose d'agir, de concert avec l'Office départemental du Lot, dans le but de :

1<sup>o</sup> réserver certains postes de surveillance et de garde aux mutilés incapables de travailler ;

2<sup>o</sup> de diriger les mutilés susceptibles de travailler sur les centres de rééducation en vue de l'apprentissage du métier ;

3<sup>o</sup> de procurer aux mutilés agriculteurs les prêts leur permettant de reconstituer ou de mettre en valeur leurs exploitations rurales.

Une caisse sera créée en vue de faciliter, en les garantissant, les prêts consentis aux mutilés.

Le Bureau adresse un pressant appel à toutes les personnes susceptibles par leurs conseils et par leur expérience de contribuer à l'amélioration du sort des mutilés ; il invite les camarades des campagnes à adresser leur adhésion.

Les communications, les adhésions et les fonds devront être adressés à M. Sers, 40 rue du Lycée, Cahors.

### Acte de probité

L'infirmier Louis Debard, détaché à la gare de Cahors, a trouvé hier matin sur le quai intérieur de la gare un portefeuille renfermant une somme d'argent importante.

Il s'est empressé de le remettre au Commissaire militaire de la Gare. Toutes nos félicitations.

### La Classe 1919

On a distribué à la Chambre, le rapport de M. Deschamps, sur le projet de loi relatif au recensement, à la revision et à l'appel de la classe 1919.

Le rapporteur conclut à l'adoption des dispositions principales du projet à l'exception toutefois, de celle par laquelle le gouvernement se réservait la faculté de fixer lui-même la date d'appel sous les drapeaux.

Le gouvernement a accepté de revenir sur sa disposition et de prévoir une loi spéciale fixant la date d'incorporation.

En ce qui concerne la convocation des ajournés des classes 1913 à 1918, et les exemptés de la classe 1918, le rapporteur spécifie par ailleurs, que ces hommes ne pourront être incorporés avant la classe 1919, mais en même temps qu'elle.

### Les Conscrits de la Classe 1919

Le *Journal Officiel* publie une circulaire relative à l'ouverture en 1918, au profit des conscrits de la classe 1919, de sessions extraordinaires du brevet supérieur et du certificat de fin d'année d'études normales.

### Gindou

*Hyménée*. — Le vingt décembre a été célébré à Paris le mariage de M. Vilard, contremaître aux mines d'étain de Quinta (presqu'île de Malacca) et de Mlle Lucie Dupuy, employée des postes à Paris. M. Vilard est originaire de Gindou et Mlle Dupuy, de Cahors. Nous adressons à ces deux compatriotes nos sympathiques vœux.

### Cours de Sténo-Dactylographie

Mlle Lucie Vinel, professeur déléguée de l'Institut Sténographique de France (diplôme supérieur), 1, avenue du Nord, Cahors, se tient à la disposition des personnes qui désirent prendre des leçons tous les jours de 17 à 19 heures et le dimanche de 8 à 12 heures. *Prix réduits*.

### Une bonne Précaution

Lorsqu'un simple rhume se prolonge et produit de l'essoufflement, craignez de devenir asthmatique ou emphysémateux. Employez alors la merveilleuse Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Elle calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites, et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

**HUILE D'OLIVE**, Extra raffinée, colis 10 k. 40 fr. d'avance, 41 fr. c. remb<sup>t</sup>, fco dom. J. HAGEGE & FRÈRES 8, Rue des Tanneurs, TUNIS.

**FIGES SURCHOIX** de Table d'avance, colis de 5 k. 11 fr., colis 10 k. 20 fr. fco dom., c. remb<sup>t</sup>, 1 fr. de plus par colis. ANGE HAGEGE, à BOUGIE, ALGERIE.

**SAVON EXTRA**, garanti pur, blanc, colis 10 k. d'av. 31 fr. vert, colis 10 k. 29 fr. c. remb<sup>t</sup>, 1 fr. de plus. HAGEGE & FRÈRES, TUNIS.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 19 DÉC. (15 h.)

## Duel d'artillerie

Paris, 19 décembre, 23 h.

Bombardements réciproques dans la région de Juvincourt, au nord du Bois des Caurières, ainsi que dans les secteurs de l'Hartmannswillerkopf et du Schœnholz.

En Wœvre, un coup de main ennemi sur nos tranchées devant Regneville a échoué sous nos feux.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

## SUR LE FRONT ANGLAIS

### Actions de détail

Londres, 19 décembre, 21 h. 10.

Un coup de main allemand a été rejeté cette nuit par nos feux au sud-est de Guemappe.

Des détachements ennemis ont attaqué deux de nos postes vers Avion. Deux de nos hommes ont disparu.

Les tentatives infructueuses de l'ennemi, la nuit dernière, vers Passchendaele, nous ont permis de lui enlever quatorze prisonniers et quatre mitrailleuses.

Grande activité de l'artillerie allemande vers le bois de Ploegsteert et le bois du Polygone.

### Aviation

Les escadrilles australiennes ont opéré avec succès, dans la journée du 17. Deux de leurs pilotes, attaqués au cours d'opérations de réglage par de nombreux éclaireurs ennemis, ont réussi à abattre un de ceux-ci dans nos lignes et à mettre les autres en fuite. Hier, la brume épaisse a de nouveau réduit l'activité aérienne à la partie nord du front, où de nombreuses opérations de réglage et de photographie ont été effectuées.

Nos aviateurs ont jeté dans la journée plus de 150 bombes sur les gares, voies de garage et tranchées ennemies, et tiré un grand nombre de cartouches sur les tranchées et cantonnements. La lutte, qui a été très vive tout le jour dans cette partie du front, s'est terminée à notre avantage. Sept appareils allemands ont été abattus en combats aériens. Un huitième a été détruit dans nos lignes par les tirs de nos canons spéciaux et un neuvième par nos feux d'infanterie. Trois autres avions ennemis ont été contraints d'atterrir désemparés.

Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Hier, à la nuit, nos pilotes ont bombardé les aérodromes de Saint-Denis-Westrem, Roulers et Lichtervelde et les gares de Thourout, Ledeghem, Cambrai et Menin.

Tous sont rentrés indemnes.

COMMUNIQUÉ DU 20 DÉC. (22 h.)

## Calmé général

Activité moyenne d'artillerie sans action d'infanterie.

Paris, 12 h. 5.

## Une nouvelle manœuvre boche EN PERSPECTIVE !

De New-York : Une rumeur sensationnelle circule dans les milieux américains. Le gouvernement allemand étant persuadé de l'échec de la guerre sous-marine, y renoncerait. Pour cela, il soumettrait au peuple allemand, par voie de plébiscite, la question de la guerre sous-marine avec la conviction intime que le vote serait défavorable à cette manière de faire la guerre.

L'Etat-major pense qu'il pourra désormais se ravitailler en Russie. En conséquence, la guerre sous-marine n'est plus indispensable.

On tenterait ensuite de troubler l'opinion publique américaine en démontrant que les Etats-Unis n'ont plus de raison de faire la guerre !...

## La paix Russe

De Lausanne : Une conférence des chefs de partis se tiendra, aujourd'hui à 3 h. chez le chancelier, avant son départ pour Brest-Litovks. Pour la première fois, un délégué du parti socialiste indépendant a été convoqué à cette réunion.

## Le Reichstag est inutile !...

De Zurich : D'après la *Nouvelle Gazette* de Zurich, les cercles parlementaires de Berlin estiment qu'en raison des événements actuels, la convocation de la Commission principale du Reichstag ne s'impose pas. La session pourra être remplacée par un Comité permanent comprenant les chefs des principales fractions politiques.

## SUR LE FRONT ITALIEN

### La lutte est formidable

### 5 fois l'ennemi est repoussé

De Rome : La lutte, extrêmement violente, a repris dans le secteur des montagnes au nord, et sur la Piave inférieure où cinq assauts ennemis ont été repoussés.

Paris, 13 h. 40.

## Plus d'immunité parlementaire !

### Une proposition équitable

M. Lucien Dumont, député de l'Indre, a déposé sur le bureau de la Chambre une proposition aux termes de laquelle, pendant la guerre, l'immunité parlementaire sera suspendue pour les ministres, sénateurs et députés. *Tous les citoyens devant avoir les mêmes droits et les mêmes devoirs.*

Paris, 14 h. 6.

## Surl e front anglais

### Les Portugais repoussent un coup de main

Les Portugais ont repoussé un coup de main ennemi, la nuit dernière, au sud-est de Laventie.

Aucun événement important à signaler en dehors de quelque activité de l'artillerie allemande vers Passchendaele.

*Un bruit étrange nous arrive de New-York. Les Allemands qui bafouaient les Américains voudraient maintenant empêcher les Yankees d'entrer en lutte. Pour cela on abandonnerait la guerre sous-marine, d'ailleurs inefficace !... Les Américains ne couperont pas dans le pont !*

*Les pourparlers pour la paix russe se précipitent. On va même jusqu'à écarter le Reichstag qu'on veut mettre en présence d'un fait accompli.*

*La lutte a repris, terrible, en Italie. L'ennemi a été, hier, cinq fois repoussé.*

## Chemin de fer d'Orléans

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1918, les trains de marchandises mixtes 53.007 et 53.014, qui circulent les jours impairs entre Aurillac et St-Denis-près-Martel et vice-versa, desserviront les arrêts de Siran et de Bétaille, où ils passeront aux heures suivantes :

Train : 53.007	Train 53.014
Siran 8 h. 38. — 17 h. 10	
Bétaille 11 h. 26. — 13 h. 55	

*Audience publique de police correctionnelle du Tribunal de Première Instance séant à Cahors, au Palais de Justice, le 3 décembre 1917 :*

Entre Monsieur le Procureur de la République, près ce Tribunal, demandeur et poursuivant... d'une part ;

Et Sabrié Floran, âgé de 47 ans, cultivateur, demeurant à Fontanes ;

2<sup>e</sup> Pons François, 63 ans, propriétaire, demeurant à Caillac.

3<sup>e</sup> Vayssé Emilie, femme Vincent, 60 ans, cultivatrice, demeurant à Caillac.

Prévenus de vente de maïs au-dessus de la taxe et en dehors des marchés... d'autre part ;

Attendu qu'il résulte des documents de la cause et des débats, la preuve que le 3 novembre 1917, à Cahors, Sabrié a vendu du maïs au-dessus de la taxe prévue par le décret du 13 juillet 1917, délit prévu et puni par les articles 2 et 4 de la loi du 29 juillet 1916, modifié par l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 7 avril 1917 et les articles 1 et 3 de la loi du 8 avril 1917 ; — que les autres deux prévenus, Pons François et Vayssié Emilie ont acheté le maïs dont s'agit au-dessus de la taxe ; — ce qui constitue aussi à leur charge le délit prévu et puni par les articles précités ;

Attendu enfin que les 3 prévenus, ont vendu et acheté le maïs en dehors des marchés ;

Condamne Sabrié à cent francs d'amende pour vente de maïs au-dessus de la taxe ;

Pons et Vayssié Emilie à seize francs d'amende chacun pour achat de maïs au-dessus de la taxe ; — Les condamne en outre tous 3 à cinq francs d'amende chacun pour vente ou achat de maïs en dehors des marchés ; — dit que le jugement sera inséré par extrait dans un journal au choix de Monsieur le Procureur de la République, aux frais de Sabrié seulement et que le coût de l'insertion ne dépassera pas 10 francs.